

Cérémonie de Jumelage La Martinique – Etain

(22.02.2016)

Allocution de Jean PICART, Maire, Conseiller Départemental

* * * *

Je tiens tout d'abord à vous lire le message « aux Amis Stainois » de l'Archevêque de Martinique que vient de me remettre le Père Christian CATAYÉ. Extraits : « L'histoire est parfois tenace ! Vous ne manquerez pas de rappeler comment la Ville d'Etain avait déjà fait un premier pas en 1902 pour soutenir les Martiniquais éprouvés par l'éruption volcanique qui fit 30 000 morts à Saint-Pierre et dans les environs. »

« Quoi qu'il en soit, ce parrainage est une gloire de l'histoire de notre Martinique et la mémoire que vous en faites aujourd'hui nous réjouit au plus haut point. »

Un signe extraordinaire pour ce XXI^{ème} siècle où les murs réapparaissent çà et là.

C'est au nom du conseil municipal, de nos associations patriotiques et de l'ensemble des Stainois que je suis heureux de vous accueillir et de vous souhaiter la bienvenue dans le cadre du centenaire de la bataille de Verdun et de votre séjour consciencieusement préparé par MRJ voyages.

Bienvenue donc dans notre ville de 3 800 habitants avec son tissu associatif dense et dynamique que nous soutenons le mieux possible pour la prévention des jeunes, la cohésion sociale et le vivre ensemble.

Vous avez découvert une partie de notre mémoire commune, le champ de bataille de Verdun et le sacrifice de nos poilus. L'enfer de

Verdun se traduit par 600 000 tués, blessés ou disparus dont un peu plus de la moitié étaient français.

Vous avez découvert le Bois des Caures avec le spectacle de Connaissance de la Meuse d'une très grande qualité d'interprétation et une fidélité rigoureuse à cet épisode douloureux de notre histoire. Le mémorial vous a placés au cœur du champ de bataille en vous invitant à suivre les pas du combattant de Verdun.

Pour la jeune génération, nos amis collégiens et lycéens martiniquais, rappelons le lourd bilan de la première guerre mondiale. Dans le département de la Meuse, 101 communes sur 586 repas furent complètement détruites. A la fin du conflit, il ne restait plus que 66 300 habitants contre 180 000 au début de 1914.

En France, nous avons eu 1,3 millions morts et 600 000 invalides. Le bilan global : 8,5 millions de morts, 6,5 millions de blessés, 3 millions de veuves et 6 millions d'orphelins.

La deuxième guerre mondiale vingt ans plus tard fut encore plus terrible. Mais il convient de noter une date mémorable : la poignée de mains historique, le 22 septembre 1984, entre François Mitterrand, Président de la République, et Helmut Kohl, Chancelier allemand, à Douaumont, qui concrétisa la réconciliation franco-allemande.

La participation de collégiens et lycéens martiniquais est du plus grand intérêt pour leur faire découvrir cette page d'histoire et faire vivre l'indispensable devoir de mémoire.

Nous nous félicitons de l'existence d'échanges entre nos établissements scolaires. Déjà en 1965, trois collégiens d'Etain ont été

reçus à la Martinique. Le 17 février 2006, nous avons accueilli une classe du collège du Vauclin. Puis, le 3 avril 2009, nous recevions une classe du lycée la Jetée du François. La cérémonie officielle de jumelage se déroulera mercredi au collège Louise Michel, grâce à l'efficacité de Cédric Spanioli, professeur d'histoire, de Sabine et de Judes Rosillette, professeurs martiniquais.

Nous n'oublierons pas la participation de 25 000 soldats créoles à ce terrible conflit : les Dardanelles d'abord, puis les batailles de la Marne en 1914, en Artois et en Champagne en 1915, dans la Somme en 1916, dans l'Aisne sans oublier votre participation à la reprise du Fort de Douaumont en 1916 ; au total, 2 500 soldats martiniquais ont trouvé la mort au cours de ce conflit, soit 5 % de la population totale de l'île. Il convient de préciser que la Martinique n'hésita pas un instant à s'engager aux côtés de la France. Précisons également que les soldats créoles subiront de nombreuses discriminations racistes mais cela ne remet pas en cause leur patriotisme.

Dès lors, tout comme en 1870, la population martiniquaise manifesta clairement son soutien à la mère patrie. L'élan de solidarité se développe sous des formes les plus variées tout d'abord pour aider les soldats créoles, et les victimes de guerre. Et ensuite, pour l'organisation des collectes en faveur de la reconstruction de notre ville, le plus souvent sous forme festive.

Les Martiniquais, très touchés par le sort de la ville et des habitants, ont sans hésitation, accepté de participer à sa reconstruction. L'adoption de la ville d'Étain par la Martinique en 1917 due aux relations

entretenu par le Chanoine Bonne, doyen d'Étain avec les abbés Audiole et Soubie, directeur du journal « La Paix », permit cette aide efficace. Dès lors, de nombreuses actions furent mises en place.

Le mouvement de solidarité s'intensifia sous la forme de dons et souscriptions, y compris en organisant des fêtes, et des pièces de théâtre dont « la petite téléphoniste d'Étain ». L'éloignement n'était pas un obstacle.

Nous n'oublierons jamais votre aide financière, l'équivalent de 500 000 euros. Notre ville était détruite à 92 %.

Le livre « La Martinique et la Grande Guerre » écrit par Sabine Andrivon-Milton est instructif à cet égard. La Martinique savait qu'Étain était l'une des premières villes bombardées par les allemands les 24 et 25 août 1914 après la destruction, le pillage, les incendies de Rouvres-en-Woëvre.

La Martinique, comme la Guadeloupe, était à l'époque une colonie française. Elle devint un département français après la deuxième guerre mondiale grâce à l'action résolue d'Aimé Césaire, poète, homme politique fondateur du mouvement littéraire autour de la « négritude » et anticolonialiste résolu. Elu Maire de Fort de France en 1945 jusqu'en 2001, Aimé Césaire eut la confiance de ses concitoyens jamais démentie durant 56 ans ! Il fut également député, conseiller général et Président du conseil général de la Martinique.

Le conseil municipal de la ville d'Étain décida, en 2008, de baptiser « Aimé Césaire » une rue du lotissement Le Moulin en hommage à la Martinique.

Rappelons que, déjà en 1926, le conseil municipal avait baptisé « Place de la Martinique » l'emplacement situé face à l'église Saint Martin en reconnaissance envers la Martinique, marraine et bienfaitrice d'Etain.

Une nouvelle fois, je tiens à remercier chaleureusement nos amis martiniquais pour l'appui apporté durant le conflit, et pour leur aide financière très importante.

La ville d'Etain a une dette morale à votre égard.

A deux reprises, le conseil municipal attribue une subvention. La première pour aider les familles après le crash de l'avion, le 16 août 2005, entre le Panama et la Martinique, qui fit 160 victimes dont 152 martiniquais. La seconde pour aider les sinistrés et reconstituer une partie de l'outil informatique au collège du Vauclin après l'ouragan Dean, le 17 août 2007, qui dévasta l'île.

Dans quelques instants, nous allons signer le serment de jumelage qui exprime l'engagement de développer dans tous les domaines des échanges d'ordre culturel, social, touristique, une amitié profonde, vivante et unie, ainsi qu'à développer la compréhension, le respect et l'amitié entre les deux communes.

Pour conclure, je tiens à remercier MRJ Voyages, Carla, Sabine, Etain d'Hier à Aujourd'hui présidé par Thierry Minarie, Adjoint au Maire, pour la réalisation de la plaquette qui va vous être remise et celle de l'expo, ainsi que les bénévoles, le Groupement Artistique de la Woëvre, Christian Burak peintre du tableau qui va être offert à la Martinique, ainsi que les associations Oxygène, la Gymnastique Volontaire, le Conservatoire de

musique, l'Harmonie Stainoise et les Scouts Unitaires. Un grand merci également aux services techniques et administratifs de la ville pour l'organisation de cette journée, sans oublier le comité de pilotage qui sera prochainement réuni pour décider de la forme de jumelage, municipal ou associatif. Merci enfin aux Colonels Pierre Verborg et Philippe Goisnard pour l'organisation du repas de midi et la visite de notre prestigieux Grand 3.

Belle et bonne soirée à toutes et à tous.

Jean PICART